

Événements. — La guerre fut courte et brillante, malgré de graves fautes commises.

La victoire de Montebello (20 mai) nous ouvrit la Lombardie, que nous livra la bataille de Magenta (4 juin). Napoléon III et Victor-Emmanuel entrèrent à Milan au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

L'Empereur François-Joseph s'était établi sur les hauteurs de *Solférino*. Le 24 juin, les Autrichiens furent complètement battus après une lutte acharnée; mais un orage épouvantable empêcha de les poursuivre.

Mais l'Italie apprit avec stupeur et colère que Napoléon ne continuait pas sa marche victorieuse pour chasser les Autrichiens de la Vénétie. Inquiet des armements de la Prusse qui mobilisait ses forces du côté du Rhin, l'Empereur proposa la paix à François-Joseph dans les *Préliminaires de Villafranca* (12 juillet); elle fut définitivement conclue à Zurich en novembre.

Paix de Zurich. — La Lombardie, sauf Mantoue et Peschiera, était donnée à Napoléon III, qui devait la remettre à Victor-Emmanuel.

Les ducs de Toscane et de Modène recouvraient leurs États.

La Vénétie restait à l'Autriche.

Le 24 mars 1860, la Savoie et le comté de Nice furent cédés à la France par le Piémont, mais ces pays ne furent annexés qu'avec le consentement des populations.

Par cette guerre non achevée, Napoléon avait mécontenté les Italiens. Lors de son retour, l'enthousiasme avait fait place au silence; à Turin, il put voir ses portraits remplacés par ceux d'Orsini.

III. — *Guerre du Mexique (1861-1867).*

Causes. — Quelques commerçants étrangers avaient été lésés par le gouvernement mexicain. L'Angleterre, l'Espagne et la France envoient une expédition qui débarque à la Vera-Cruz, et réclament des indemnités pour leurs nationaux. Elles sont accordées. Satisfaites, l'Angleterre et l'Espagne se retirent; la France seule continue la lutte. — C'est que là encore apparaît la politique ténébreuse de Napoléon III. Il rêve d'édifier au Mexique un Empire latin